
Centre d'anthropologie

Jean-Pierre Albert, Dominique Blanc, Josiane Bru, Patricia Heiniger, Philippe Sahuc, Marlène Albert-Llorca, Alain Ballabriga, Claudine Vassas, Annie Paradis, Béatrix Midant-Reynes, Yves Pourcher, Jean Zammit, François Briois, Isabelle Carrère, Jean Vaquer, Philippe Marinval et Thomas Perrin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16088>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 821-826

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Pierre Albert, Dominique Blanc, Josiane Bru, Patricia Heiniger, Philippe Sahuc, Marlène Albert-Llorca, Alain Ballabriga, Claudine Vassas, Annie Paradis, Béatrix Midant-Reynes, Yves Pourcher, Jean Zammit, François Briois, Isabelle Carrère, Jean Vaquer, Philippe Marinval et Thomas Perrin, « Centre d'anthropologie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16088>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Centre d'anthropologie

Jean-Pierre Albert, Dominique Blanc, Josiane Bru, Patricia Heiniger, Philippe Sahuc, Marlène Albert-Llorca, Alain Ballabriga, Claudine Vassas, Annie Paradis, Béatrix Midant-Reynes, Yves Pourcher, Jean Zammit, François Briois, Isabelle Carrère, Jean Vaquer, Philippe Marival et Thomas Perrin

Jean-Pierre Albert, *directeur d'études* avec Dominique Blanc, *ingénieur d'études*

Approches anthropologiques du travail social

- 1 LE séminaire a été construit, en alternance, autour, d'une part, d'apports théoriques et de débats concernant la pertinence d'un regard anthropologique et d'une recherche de type ethnographique dans l'analyse des « questions sociales » et des « interventions sur le social » et, d'autre part, de l'exposé de recherches en cours, telles que, cette année : les processus sociaux et symboliques de transformation d'un médicament en substance psychotrope par ses usagers, le rôle des représentations culturelles de l'intégrité corporelle et de la transmission dans les attitudes face au don de moelle osseuse en Europe et hors d'Europe, les préjugés croisés sur l'accouchement et la prime éducation en milieu hospitalier pluri-ethnique, le parcours singulier des femmes au sein de la population sans domicile fixe.

Josiane Bru, *ingénieur d'études* avec Patricia Heiniger, *maître de conférences* à l'Université de Pau et Philippe Sahuc, *maître de conférences* à l'ENFA

Thèmes et pratiques de la littérature orale

- 2 **ABORDÉE** l'année précédente, la question des thérapies par ou avec le conte a fait l'objet de plusieurs débats au cours desquels des membres du séminaire ont confronté leurs expériences de conteurs et d'animateurs auprès de personnes ou de groupes souffrant de handicap physique ou psychique. Le docteur Pierre Lafforgue, psychiatre, a exposé

ses travaux, inspirés des théories de Bettelheim et d'une connaissance personnelle de la tradition orale. Il a montré comment, à partir de quelques contes de tradition orale, les thérapeutes formés à ses techniques parvenaient à donner à des enfants psychotiques ou autistes des représentations structurantes. Manijeh Nouri-Ortega a exposé comment, dans la psychologie de Jung et les prolongements donnés par Marie-Louise von Frantz, le conte était envisagé dans le prolongement du rêve comme ouverture aux conflits qu'il révèle.

- 3 L'itinéraire et l'expérience concrète d'un conteur urbain contemporain, présentés par Rachid Mendjeli, ont été mis en perspective avec les enquêtes comparatives conduites en Hollande, France et Espagne, par Soazig Hernandez qui a montré comment le conte, art du récit, se constituait depuis quelques années comme art du spectacle. Les hiérarchies implicites dans lesquelles s'inscrivent les conteurs par rapport au public, aux lieux où ils se produisent et au statut convoité d'intermittent du spectacle semblent être une des causes majeures de l'essor du conte en France.
- 4 Quelques séances ont porté sur l'élaboration de la narration. Marie-Claire Latry a relaté la façon dont, chez les couturières d'un atelier bordelais dans lequel elle a enquêté, le récit de rêve se constitue à la manière d'un conte et en reprend la forme et les motifs. Christian Le Bars a exposé ses expériences de création de contes en ateliers d'écriture et posé, à partir de l'essai de Walter Benjamin « Le narrateur », la question de l'engouement pour le conte. La dernière réunion a permis de reprendre les concepts qui, dans les discussions, sont apparus le plus fréquemment et d'envisager l'orientation du séminaire 2002-2003.

Marlène Albert-Llorca, *professeur à l'Université de Toulouse-II*
Alain Ballabriga et Claudine Vassas, *directeurs de recherche au CNRS*
Annie Paradis

Le sens du rite : rite, théâtre et rire rituel

- 5 CE séminaire bimensuel a réuni chercheurs et doctorants du Centre d'anthropologie de Toulouse lors d'une dizaine de séances. Le premier semestre s'est centré sur le rire rituel abordé dans une optique comparative : Grèce ancienne et moderne, judaïsme (fête de Pourim), Espagne (fêtes de Maures et Chrétiens). Un débat général (le 8 mars) a essayé de tirer quelques conclusions de cette étude qui nous a aussi occupés les années précédentes. Le 15 mars, une rencontre avec Luc de Heusch, invité à l'occasion de journées d'études sur le sacrifice, nous a permis d'évoquer les problèmes plus généraux posés par l'étude des rites. Deux séances nous ont ensuite amenés vers les questions plus originales que pose l'articulation du rite et de la musique : chant dans les offices basques et expression musicale du charivari. L'année s'est achevée par un exposé de François Lissarrague, sur le mode spécifique d'évocation de grands rituels tels que le mariage, au flanc des vases en Grèce ancienne.

Béatrix Midant-Reynes, *chargée de recherche au CNRS*
Yves Pourcher, *professeur à l'Université de Toulouse-II*

L'invention de l'État : réflexions sur les phénomènes de transformations sociales ayant amené à l'émergence des premiers États : Égypte, Mésopotamie, Chine, Indus, Méso-Amérique

- 6 CE séminaire a réuni, du mois de janvier au mois de juin, un groupe d'archéologues et d'ethnologues (chercheurs et étudiants de doctorat) autour de la question générale de l'État. Il s'agissait, avant tout, de procéder à un inventaire des terrains et des différentes théories, et de voir s'il existait entre ces deux disciplines des thèmes communs.
- 7 Ainsi, il s'avère que pour les archéologues, la question de l'État s'inscrit essentiellement dans ces formations primaires, peu nombreuses, que sont l'Égypte, la Mésopotamie, l'Amérique centrale et du Sud (Mayas, Aztèques, Incas), la Chine, la vallée de l'Indus (civilisation harapéenne). On peut également y ajouter l'exemple égéen avec la *polis* des cités grecques. Les données étudiées dans ces sociétés relèvent de la culture matérielle. Il paraît donc nécessaire aux archéologues d'enrichir leur information et leur analyse par des notions, comme celles de « chefferie », « clan », « État », étudiées par les ethnologues.
- 8 Les ethnologues ont, de leur côté, insisté sur la richesse et la diversité de l'État. Avec P. Clastres et bien d'autres, ils ont travaillé sur le passage – le « grand partage » aujourd'hui bien contesté – qui conduit du sans-État à l'État (guerre, commerce, aventure, révolution, prophétisme, etc.). L'inventaire illustre la richesse et la complexité des formes étatiques. Et la question du repérage et de la désignation est loin d'être résolue. Les modes de gouvernement, les différentes articulations des territoires, la fixité ou le déplacement du monarque, la centralisation dans une capitale ou la coexistence avec des points décentralisés ou déconcentrés sont autant de registres auxquels empruntent les États. À côté des formes institutionnelles et territoriales, les ethnologues ont souvent décrit les symboliques et les rituels. Il apparaît que ce besoin incessant de l'ostentation, preuve du pouvoir et peut-être marque de l'État, est un thème commun aux deux disciplines, archéologie et ethnologie. Il pourrait constituer, au cours de l'année universitaire 2002-2003, un nouvel axe d'exploration.
- 9 Au cours de ce séminaire, sont successivement intervenus : Béatrix Midant-Reynes et Yves Pourcher, « L'invention de l'État, approches archéologiques et ethnologiques » ; Bernadette Menu, « L'affirmation du pouvoir royal et les documents fondateurs de la monarchie en Égypte » ; Jean-Daniel Forest, « La naissance de l'État en Mésopotamie » ; Alain Ballabriga, « Les cités-État grecques » ; Sabine Trébinjac, « L'état et sa musique en Chine » ; Denis Fleurdorge, « Les rituels du président de la République ».

Jean Zammit, *docteur en médecine*

Néolithique et maladies humaines

- 10 L'ENSEIGNEMENT a été orienté en fonction d'une problématique personnelle, maintenant bien établie depuis plusieurs années, tenant non seulement compte des données archéologiques, biologiques et paléopathologiques qui forment le corps de notre

argument mais également, d'un point de vue critique, de l'approche épistémologique du problème en nous référant principalement à une méthodologie de type poppérien dont on sait qu'elle n'a presque jamais été appliquée aux sciences humaines, notamment l'archéologie, en notre pays.

- 11 Ainsi, d'un point de vue général, lors de la présentation de ce séminaire, nous nous sommes efforcé de dépasser le cadre habituel du corpus des nouvelles données enregistrées au sujet de maladies anciennes, ces dix dernières années, pour aborder une relecture autocritique d'un travail similaire effectué dans ce même enseignement, au cours de l'année 1990. Nous avons également présenté une étude historiographique de la question de la pathologie humaine dans la préhistoire.
- 12 L'un de nos premiers résultats a été de mettre en évidence la relativité manifeste qui entache l'analyse et l'interprétation des lésions enregistrées sur les restes des premiers néolithiques. Cette relativité dépend étroitement des auteurs concernés, de leur formation (archéologues, anthropologistes, historiens, etc.), de leur statut social. Il est ainsi frappant de remarquer, comme nous l'avons déjà tant de fois souligné, que les causes que nous dénommons biologiques, c'est-à-dire les données anthropologiques et paléopathologiques intrinsèques des cadavres qui ont suscité les sépultures de la période néolithique ne sont presque jamais prises en considération dans ce type d'analyse. Ce fut ici l'occasion de procéder avec les étudiants à une relecture de l'ouvrage collectif dirigé par M. N. Cohen et G. J. Armelagos, *Paleopathology at the origins of agriculture* (Academic Press, 1984), ouvrage clé en ce domaine.
- 13 D'un point de vue pragmatique, nous avons alors entamé une étude circonstanciée des découvertes récentes et classiques en relevant déjà, pour mieux fixer notre propos, les cas plus anciens du paléolithique supérieur et du mésolithique, en particulier quelques exemples clés tel le cas de nanisme de Romito (Italie). L'existence de possibles épidémies de maladies infectieuses nées de la domestication des espèces sauvages animales a pu susciter l'apparition de facteurs mortuaires originaux avec éradication par le feu des cadavres contaminés. Mais il apparaît que la néolithisation a pu par ailleurs susciter tout un ensemble de troubles et d'affections nouvelles telle la maladie arthrosique, de nombreuses anomalies génétiques, et des atteintes traumatologiques nombreuses, fruits de conflits plus ou moins étendus.

François Briois, maître de conférences Isabelle Carrère, ingénieur d'études Jean Vaquer, directeur de recherche au CNRS Philippe Marinval, chargé de recherche au CNRS Thomas Perrin, ATER au Collège de France

Ressources et économies au néolithique et à l'âge du bronze

- 14 CE séminaire a été orienté, dans un premier temps, sur les aspects technico-économiques et culturels de la néolithisation autour de l'aire méditerranéenne. Une partie historiographique a préalablement été présentée en exposant les théories de la néolithisation et de l'origine du néolithique depuis le début du XX^e siècle. Cette première étape a également été l'occasion de montrer l'état actuel des connaissances sur l'apparition du néolithique au Proche-Orient. Le phénomène de diffusion des nouvelles normes économiques et culturelles vers la Méditerranée occidentale a

ensuite été abordé en traitant de la mer Égée, des Balkans et de l'Europe occidentale. Lors de l'examen de chacune des étapes de cette progression, la discussion s'est attachée à mettre en valeur la part des déterminismes environnementaux et ceux qui impliquent les sociétés de chasseurs-collecteurs mésolithiques préexistantes.

- 15 Une deuxième partie de ce séminaire a été consacrée aux mobiliers funéraires qui fournissent des informations particulièrement intéressantes sur le rôle, la valeur et le sens symbolique de certaines catégories de productions ou de biens issus d'échanges. Cet aspect a été exposé pour l'aire méridionale de la France et en Catalogne au néolithique moyen. Le croisement des diverses données (contextes et types de tombes, âge et sexe des défunts, nature des équipements et offrandes funéraires) révèle quelques comportements codifiés au sein d'une assez grande variabilité qui peut être interprétée sous divers angles : aspects culturels, composantes économiques et sociales, valorisation des biens échangés d'origine lointaine.
-

INDEX

nomsmotscles Centre d'anthropologie